

AÏN-TÉMOUCHENT

Comment lutter contre les feux de forêt

Dans un point de presse, le conservateur des forêts de la wilaya de Aïn-Témouchent est revenu sur les différentes actions entreprises par ses services en matière de lutte contre les incendies lors des deux dernières années, et les grands axes du programme de proximité de développement rural intégré (PPDRI).

L'orateur a d'abord dressé l'état des lieux de son secteur d'où on relève que la superficie forestière de la wilaya de Aïn-Témouchent est de 32 948 hectares répartis sur 2 701 ha de forêts naturelles, de 11 656 ha de forêts plantées dans le cadre du reboisement et de 18 591 ha de maquis.

Le pin d'Alep représente 80% des essences, raison pour laquelle le conservateur des forêts a élaboré un plan visant la diversification par des plants plus ou moins résistants aux incendies. A propos d'incendies, le responsable des forêts a fait savoir que les six derniers mois, ses services ont enregistré huit incendies ravageant 43 hectares dont 14 de forêt, 27 de maquis et 2 ha de broussailles.

En 2008, 22 hectares ont été la proie des feux, le pic a été enregistré aux mois de juin et août dans les régions de Aïn El-Arba et El-Amria qui sont d'ailleurs considérées comme des zones rouges en matière du nombre élevé d'incendies.



Lors des dix dernières années, il a été constaté que 282 ha ont brûlés, 2003 étant l'année où il a été enregistré le plus grand nombre d'incendies.

Concernant la prévention contre les incendies, les services des forêts ont élaboré plusieurs actions de sensibilisation en direction des enfants scolarisés, les riverains de forêts et aussi pour les ruraux avec des dépliants ou des spots publicitaires. Il est prévu des mesures incitatives au profit des riverains des forêts par la distribution de ruches.

Des travaux sylvicoles ont été également entamés par

les services des forêts où 254 km de pistes ont été réalisés et 144 points d'aménagement visant le désenclavement des zones rurales. Quatre postes de vigie et 10 brigades mobiles ont été installés dans les zones rouges ainsi que des brigades d'intervention composées de 40 agents et 12 surveillants relayées par deux camions ravitailleurs de 10 000 litres.

En ce qui concerne l'extension de la couverture forestière, il faut noter la plantation de 756 ha en 2008, de 500 ha d'oliviers, 257 ha de bandes forestières dont 75 destinés à lutter

contre l'avancée de la sebkha.

Quant au programme de proximité de développement rural intégré (PPDRI) dont le lancement a passé par trois phases dites d'expérimentation, pilote et de consolidation, le conservateur des forêts a fait savoir que 26 projets ont été approuvés et lancés à travers 16 communes pour une population de près de 15 000 habitants touchant les activités de l'arboriculture, l'apiculture, l'élevage et d'autres petites activités locales.

S. B.

BÉNI-SAF

La Costa de Ghar El-Baroud

Cette petite ville coloniale reste unique dans l'Ouest algérien, car même quand les premiers frissons d'automne balayent les rivages, les plages des puits, Sidi-Djelloul, Sidi-Safi restent toujours animées et certains vacanciers prolongent leur séjour jusqu'à la veille du Ramadhan.

A 60 km au nord de Tlemcen, Béni-Saf fait rêver plus d'un. Dans les années 1960, Ahmed Wahby et Remiti faisaient vibrer Ghar-El-Baroud qui semble aujourd'hui encore défier le temps et rappeler aux nostalgiques le temps heureux de la cité minière que fut Béni-Saf. Pour les *medahate*, c'était Beni-Saf-ezzine.

La petite ville côtière évoque à ce jour beaucoup de choses à la fois, la mine de fer, la sardine, la légendaire équipe de basket-ball, les Benallal et la Soudani. Tout en gardant son cachet colonial d'essence hispanique et mauresque, Béni-Saf demeure le carrefour obligé des

vacanciers de l'Ouest et du Sud-Ouest. La ville de Sidi-Safi offre pour cela plusieurs avantages. D'abord, un réseau routier en bon état qui facilite la fluidité de la circulation en période estivale. D'autre part, à comparer à d'autres sites touristiques, les plages de Rachgoun, Béni-Saf et Sidi Boucif offrent plus de sécurité aux estivants, ce qui, il faut le dire, n'est pas le cas ailleurs. Pour le visiteur qui vient de loin, il suffit d'un premier contact pour ne pas sentir dépaycé. Et pour cause, le Bénisafien aborde le sourire quoi qu'il arrive, les enfants de Sidi-Safi ont un faible pour l'humour et la plaisanterie. Sur le plan économique, les vacanciers trouvent aussi leur compte, tout est disponible et les prix ne changent pas, hiver comme été, et pourtant il reste beaucoup pour faire de Béni-Saf un véritable fleuron du tourisme de la côte ouest. Cet été-là, les élus ont tout de même apporté un petit plus à la cité. L'avenue principale qui

donne sur la plage a été refaite et offre de grands espaces de stationnement, la seule fausse note reste évidemment le manque de civisme de la part de certains estivants qui polluent les rivages. Enfin, Béni-Saf reste tout de même un endroit apprécié par les vacanciers. Malheureusement, aucun investissement en matière de tourisme n'a été entrepris durant ces dernières années. Là encore, la politique a fait des siennes, car au lendemain de l'indépendance, Béni-Saf était une daïra de la wilaya de Tlemcen. A l'époque, beaucoup de projets étaient retenus pour faire de cette côte un véritable pôle touristique. Aujourd'hui, elle est rattachée à la wilaya d'Aïn-Témouchent à vocation agricole.

En effet, le vignoble à lui seul constituait une vraie richesse. La plupart de nos côtes se meurent, les professionnels du tourisme ne se bousculent pas au portillon.

M. Zenasni

TÉBESSA

Les robinets à sec depuis plus d'un mois à El-Ogla

La ménagères de la commune d'El-Ogla, 87 km à l'ouest du chef-lieu de Tébessa, prennent leur mal en patience devant leurs robinets secs. En effet, depuis plus de 30 jours l'eau n'a pas coulé au niveau du quartier du complexe sportif, le quartier le plus peuplé de la commune, le plus pauvre et le plus déshérité.

Une situation qui a contraint les habitants à recourir aux citernes en achetant une eau d'origine douteuse pour 600 DA les 3000 l, encourageant par là le risque imminent de maladies en cette période de chaleur caniculaire. La sonnette d'alarme est tirée afin d'éviter une catastrophe sanitaire.

Saâdallah Djamel

EXAMEN DE 5^e À SIDI-BEL-ABBÈS

Un taux de réussite de 44,77% à la 2^e session

La wilaya de Sidi-Bel-Abbès a enregistré un taux de réussite de 44,77% aux épreuves d'entrée en 1^{re} année moyenne, 2^e session. 403 candidats sur les 900 inscrits ont été admis au CEM.

Au total, pour les deux sessions, la wilaya de Sidi-Bel-Abbès enregistre un taux de réussite de 91,90%, soit une hausse de 23,52% par rapport aux deux sessions de juin 2008, malgré des sujets qui ont été jugés «difficiles» lors de la 1^{re} session, ce qui explique le nombre de recalés qui a excédé les 900 candidats. Enfin, à signaler que 10 264 candidats ayant réussi en 2009 rejoindront les bancs des CEM à la prochaine rentrée scolaire.

A. M.

SOUK-AHRAS

Décès du directeur de Naftal

Le corps sans vie du directeur de Naftal de Souk-Ahras, âgé de 46 ans, a été découvert dans son logement de fonction dans la journée de lundi vers 11h.

Le corps a été transporté à la morgue de l'hôpital régional de Souk-Ahras pour autopsie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du décès.

Barour Yacine